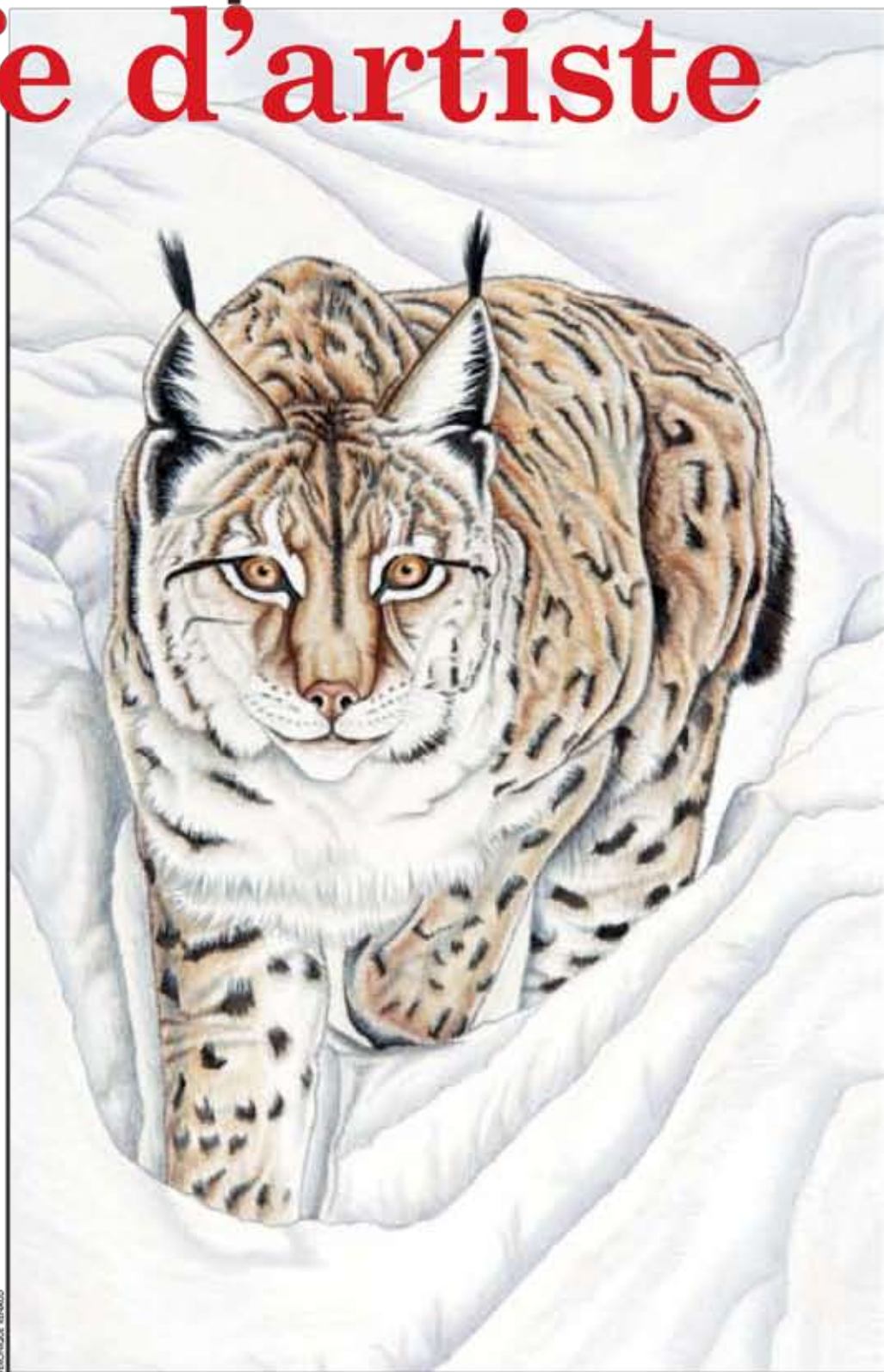


Véronique Renaud : œil de lynx, griffe d'artiste

Texte de
Muriel Pulicani

Artiste passionnée par les lynx et les loups, Véronique Renaud les observe dans leur environnement et vise, dans ses œuvres, à reproduire fidèlement les traits mais aussi l'âme de ses modèles. Un moyen de faire passer un message en faveur de la sauvegarde de ces espèces.



Le regard du lynx ne laisse pas indifférent. Il s'impose à vous et on ne peut plus le quitter" s'émeut Véronique Renaud. Séduite par le loup voilà presque dix ans, cette artiste s'intéresse aujourd'hui aussi au lynx, ce grand cousin du chat. Elle réalise des peintures et des œuvres sur papier alliant plusieurs techniques (crayons de couleur, peinture et encre), avec pour objectif de dresser le portrait le plus ressemblant possible de ces animaux et de nous inviter à les suivre dans leurs paysages de glace. L'artiste fait montre d'un réel souci du détail, utilisant un pinceau extrêmement fin pour reproduire chaque nuance d'un pelage. "Il ne faut pas avoir peur d'y passer beaucoup de temps : il n'est pas rare que je travaille trois semaines à un mois sur une toile pour m'approcher le plus possible de mon sujet".

Artiste et naturaliste

Cette recherche du réalisme passe aussi par une étude patiente et passionnée de ses modèles, que la peintre part observer dans leur milieu naturel. "Tous les



► **“Ils montrent beaucoup d’élans de tendresse...”**

Une rencontre déterminante avec les loups



C'est une rencontre avec les loups qui a amené Véronique Renaud à s'orienter vers l'art animalier. Née en 1975 en région parisienne, cette autodidacte commence à peindre en 1995. Souhaitant "rendre hommage à [ses] racines russes", elle se lance dans l'iconographie byzantine : "C'est quelque chose d'assez particulier mais où on retrouve déjà une importance du trait, qui doit être juste et affiné". Fin 1998, l'artiste séjourne dans un grand parc animalier et se retrouve en immersion totale avec une centaine de loups. "Cette rencontre m'a complètement bouleversée. Les loups étaient très proches et quand ils me regardaient droit dans les yeux, le temps semblait arrêté. Ils ont beaucoup à dire par leur regard. Et le soir, j'allais les écouter chanter."

La jeune femme consacre dès lors son art à la représentation de loups, puis d'autres espèces menacées qu'elle affectionne particulièrement : rapaces, lynx et bientôt, léopards des neiges. Ses projets ? Voyager au Canada et en Russie pour y voir le loup et l'ours. Et, bien sûr, "continuer à œuvrer pour la cause animale".

animaux que je peins ou que je dessine sont des animaux que j'ai approchés. Je vais sur le terrain, je passe beaucoup de temps d'observation sur place. À force, c'est quasiment de l'éthologie !"

Pour sa première rencontre avec les lynx, Véronique Renaud est allée à deux reprises l'année dernière en forêt de Bavière, à la frontière entre l'Allemagne et la République tchèque, où ces félins vivent en semi-liberté. Des animaux qui restent très discrets et difficiles à apercevoir. "On reste dans des cabanes d'affût légèrement en hauteur et on attend. Il faut beaucoup de patience. Mais c'était formidable : un couple de lynx est sorti du bois face à moi. Ils arrivaient d'un pas lent, très souple. Ce qui m'a tout de suite impressionnée, c'est leur taille et leur aisance à se déplacer dans la neige. J'ai été frappée par leur côté félin, majestueux, racé. C'était un grand moment d'émotion".

De ces moments rares, l'artiste ramène des souvenirs uniques, en contradiction avec la réputation de cruauté dont sont parfois affublés les lynx et les loups : "Ce sont des animaux sauvages mais ils montrent beaucoup d'élans de tendresse, de grande douceur".

Des souvenirs exceptionnels

Ainsi, la peintre évoque leurs jeux dans la neige, l'attention qu'ils peuvent porter à leurs petits, les gestes d'affection qu'ils se témoignent... "Les lynx évoluaient ensemble, la femelle ronronnait, venait au contact de son compagnon, lui donnait de petits coups de tête, comme pourraient le faire deux chats."

L'artiste réalise de rapides croquis et prend de très nombreuses photos sur lesquelles elle s'appuiera une fois revenue chez elle à Brignais (Rhône). Là, elle retrouvait Prisca, une chatte blanche et tigrée aujourd'hui décédée : "C'était un soutien formidable, elle me manque. C'était mon petit lynx à moi". Un petit félin qui aimait rester immobile à regarder sa maîtresse créer...

Pour elle, ses œuvres sont aussi une façon de militer pour la préservation de ces espèces. Elle s'est d'ailleurs investie pendant huit ans dans des associations de protection, activité qu'elle a dû délaiss...



crer à sa carrière. Ainsi, elle expose dans toute la France, comme au Salon Art Nature Animaux ou au Festival international du film ornithologique de Ménégoûte.

Elle présentera son travail au 118^e Salon des artistes indépendants à Paris, du 26 avril au 1^{er} mai 2007. L'occasion pour nous de plonger nos yeux dans le regard d'or de ses lynx et de ses loups. |



Le lynx, une espèce à protéger



Le lynx boréal est le plus grand félin d'Europe (55 cm au garrot). Il se distingue par ses longues pattes, sa queue courte et ses favoris fournis. Il arbore un pelage ocre jaune tacheté de noir, le ventre restant blanc. Sa vision nocturne est six fois supérieure à la nôtre et son ouïe très développée également. Comme le chat, le lynx miaule et ronronne... un peu plus fort ! Il vit en forêt, passant ses nuits à chasser du petit gibier et des chevreuils, et ses journées à se reposer. Cet animal solitaire ne cherche guère de compagnie qu'à la saison des amours, en mars. Ensuite, les femelles élèvent seules leurs petits.

Comme les autres grands prédateurs, le lynx a été massacré ou victime de la déforestation : il n'y en avait plus en France en 1945. Depuis, plusieurs couples ont été réintroduits et l'espèce est désormais protégée par la Convention internationale de Berne. Aujourd'hui, une centaine de lynx peuplent les Vosges, le Jura et les Alpes, mais restent très menacés, notamment par le braconnage.